

LE GRASSOIS

GRASSE • PEYMEINADE • SAINT VALLIER DE THIEY • MOUANS SARTOUX

N°10 • Juin 2021 • Mensuel gratuit

www.lepetitnicois.net

RÉGIONALES

Un fauteuil pour 3



Economie

Le Groupe ACRI s'implante à Grasse

Valderoure

Inauguration d'un lieu de vie

GP de Monaco

Un Grassois s'illustre en F2



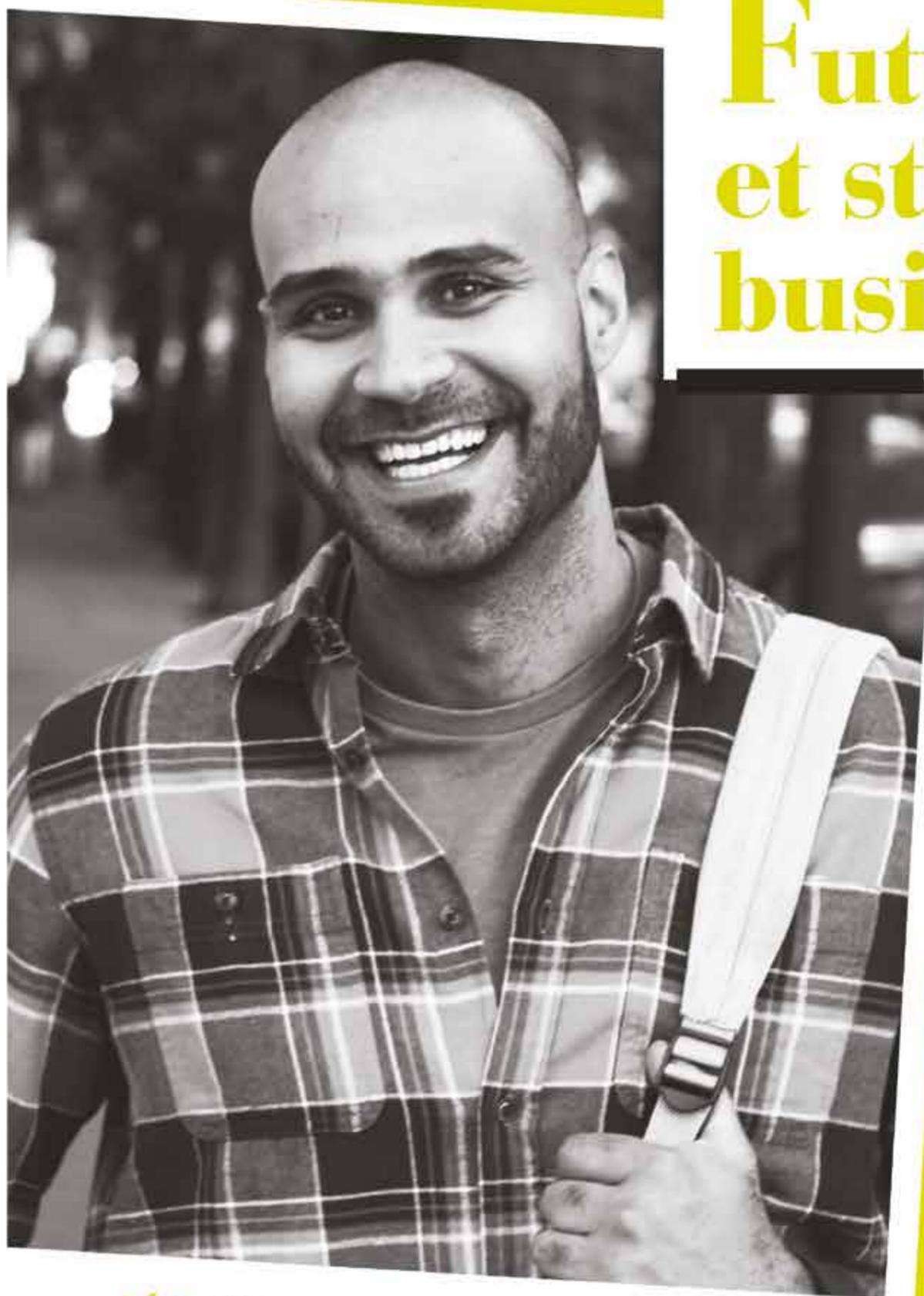
Chambre
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

“

Futur artisan et star du business plan”

”



LÉO, FUTUR FLEURISTE À AVIGNON

2 HEURES EN FACE À FACE
AVEC UN EXPERT CRÉATION
CHAMBRE DE MÉTIERS
POUR **ENTREPRENDRE**
DANS L'ARTISANAT

DÉCOUVREZ
LES TOPS
DES ARTISANS
DES SERVICES AU TOP,
RECOMMANDÉS
PAR LES ARTISANS
DE VOTRE RÉGION.

LES
TOPS DES
ARTISANS



Retrouvez nous sur cmar-paca.fr
et dans toutes nos agences près de chez vous

| PARTENAIRE D'AVENIR    

INTRO

www.lepetitnicois.net

Chiffres

15

Philippe Katerine, Aaron, Pomme, seront présents à Beaulieu-sur-Mer, du 21 au 23 juillet 2021, sur la scène du Festival Les Nuits Guitares qui fête en 2021, sa quinzième édition. Depuis 2000, le Jardin de l'Oliveraie accueille les concerts des plus grands noms de la guitare.

60

La célèbre Pinède Gould de Juan-les-Pins sera le théâtre, du 9 au 20 juillet 2021, du 60^{ème} anniversaire du Festival Jazz à Juan. Tous les plus grands musiciens de jazz sont venus jouer sur cette scène devenue mythique. Cette année, Macéo Parker, Melody Gardot, Gregory Porter seront à l'affiche de cet événement.

4000

C'est le nombre en moyenne de journalistes présents au Festival de Cannes. Cela fait de cette manifestation internationale, l'un des événements les plus couverts par les médias, avec les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde.

36000

C'était le nombre de festivaliers comptabilisés en 2019 par les organisateurs des Plages Électroniques. Ce chiffre ne sera pas bien sûr le même en 2021 puisque seulement 500 personnes par soirée pourront assister à l'événement qui se tiendra dans les jardins de la Villa Rothschild du 6 au 8 août.

1948

C'est en 1948 qu'a eu lieu la toute première édition du Nice Jazz Festival. Cet événement a été organisé à la fin du Carnaval de Nice dans divers lieux, dont l'Opéra ou le Casino municipal, alors installé sur la place Masséna. En tête d'affiche, il y avait le célèbre Louis Armstrong. L'édition 2021 aura lieu du 12 au 17 juillet 2021.

67

Le directeur artistique de la SBM, à l'origine de la création du Summer Festival Monte-Carlo, Jean-René Palacio s'est éteint à l'âge de 67 ans au Centre Hospitalier Princesse Grace. Il avait aussi le costume de directeur artistique du Festival Jazz à Juan. Une grande figure de la culture s'est éteint.

Edito

Le Festival de Cannes est de retour !

Après une année 2020 où quasiment tous les événements culturels ont été supprimés, Thierry Frémaux nous a donné du baume au cœur en annonçant très tôt qu'il avait prévu plusieurs scénarios possibles pour que le 74^{ème} Festival de Cannes ait bien lieu en « présentiel »...

Très opportunément, il a décidé de reporter les dates de mai à début juillet, du 6 au 17, quand il a compris que les restrictions de circulation et les reconfinements empêcheraient la réouverture des lieux culturels, comme les cinémas. Et il avait raison puisque les salles n'ont pu à nouveau accueillir du public que le 19 mai dernier mais avec une jauge misérable de 35%... jusqu'au 9 juin où elle passera à 65%. Elle disparaîtra le 30 juin pour qu'enfin, les 100% des fauteuils puissent être utilisés...

Et bizarrement, ce retour à la normale, au monde d'avant, arrive à quelques jours du début... du Festival. Thierry Frémaux avait affirmé à plusieurs reprises qu'il voulait une manifestation à 100% car au vu des files d'attente et des bousculades parfois aux entrées des salles, il aurait été bien difficile d'appliquer les contraintes actuelles avec un ou deux fauteuils sur deux... Déjà, le délégué général a dû accepter les gestes barrières, la distanciation sociale, le port du masque, et le pass sanitaire qui sera une obligation pour faire partie de la grande fête cannoise.

De là à dire que le calendrier de réouverture a coïncidé avec les desiderata du Festival, nous n'irons pas jusque-là mais le hasard n'existant pas, le doute persiste... En tout cas, ce calendrier fait bien les choses.

Mais ne faisons pas la fine bouche, le Festival de Cannes aura bien lieu avec une sélection officielle qui s'annonce fabuleuse : il y a les réalisateurs qui ont reporté leurs films de 2020 à 2021, et ceux qui ont sorti leur film en 2021 provoquant un imbroglio sans nom pour le délégué général et ses équipes de visionnage.

En se situant au début de l'été, le Festival marquera le renouveau de la vie car le cinéma, c'est des émotions rares qui ne se vivent que dans une salle obscure exaltant toutes les sensations. Et Cannes a son rôle à jouer face aux offensives des plateformes qui souhaitent s'exonérer de ce passage, au risque de tuer le cinéma.

Le Festival, ce n'est pas que des paillettes, des stars, des montées de Marches, c'est aussi des débats déchaînés et des réflexions sur le cinéma de demain.

« La culture, c'est ce qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié » dicit Émile Henriot, écrivain et critique littéraire français (1889-1961), élu à l'Académie française en 1945... Ce qui exclut toute idée de construire une « nouvelle civilisation »...

Pascal Gaymard

Tweets



📅 19 mai : Le jour J

Petit hommage spécial à ce mercredi 19 mai qui symbolise pour beaucoup de monde la première étape du déconfinement tant attendu. Après des mois de restrictions, cette désescalade est plus que bienvenue. Les communes par l'intermédiaire de leurs comptes ou de leurs maires, ont toutes symboliquement marqué le coup sur les différents réseaux sociaux. Le retour des terrasses, cinémas et commerces de proximité paraissent comme un retour à la vie. Enfin !

La reproduction ou l'utilisation de nos articles ou informations, sous quelques formes que ce soient, est interdite. Les documents (textes et photos) fournis ne sont pas restitués. Association NICE ACTUS 76, bd Delfino - 06300 Nice - Tel : 09 87 10 74 39 - SIRET 831 244 454 00029 - Déclaration Préfecture des A.M sous le N°W062010894 - édite sur licence d'exploitation la marque « Le Petit Niçois » et « Le Cannois »

Presse mensuelle gratuite. Dépôt légal à parution - N°ISSN : 1270-9425 (LPN)/1290-5798 (LC)

MARQUES DEPOSEES® à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI), tous les droits sont réservés : LE PETIT NIÇOIS - LE CANNOIS-L'ANTIBOIS - LE VILLENEUVOIS - LE VILLEFRANCHOIS - LE MENTONNAIS - LE GRASSOIS.

Directrice de la Publication : Véronique LAROSA • Directeur de la Rédaction : Pascal GAYMARD • 06 82 29 33 40 - Mise page : Conceptor

Imprimerie : INDUGRAFF OFFSET SA - Av. Europa s/n 43120 CONSTANT (Tarragona) Espagne • Infographiste : CONCEPTEUR - Pierre ABBATUCCI

Distribution : REGIE DIAPASON - Fabien CERRATO - 10 bis rue Andrioli - 06000 NICE • Régie publicitaire : pub.niceactus@gmail.com - Secrétariat : niceactus@gmail.com

Site Internet : www.lepetitnicois.net



ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES 2021

www.lepetitnicois.net

Analyses

27 cantons/54 élus...

Les 20 et 27 juin prochains, les élections départementales détermineront les 54 élus en 27 binômes mixtes et les LR peuvent prévoir une belle victoire sachant qu'ils disposent aujourd'hui d'une large majorité avec 50 conseillers.

En effet, il n'y a que très peu de suspense à attendre de ces élections départementales où l'enjeu principal sera de savoir si les LR font carton plein ou pas. Dans cette élection très locale, c'est un peu comme pour les maires, on fait confiance à son élu de terrain. Dans chaque territoire, il y a les

inamovibles, les cadors, puis les nouveaux venus, et enfin quelques coins où les affrontements seront plus regardés qu'ailleurs. Votre Journal vous propose une analyse ciblée avec l'interview aussi du président actuel du Département, Charles Ange Ginesy.

Pascal Gaymard



Charles Ange Ginesy : "Faire le Grand Chelem !"

Le président du Département des Alpes-Maritimes, Charles Ange Ginesy (LR), a fait le point avec notre journal sur les élections Départementales qui seront couplées aux Régionales.

Le Grassois : Quel regard sur les Départementales ?

Charles Ange Ginesy : Notre volonté aux Républicains, c'est de réaliser le Grand Chelem ! Actuellement, il y a deux territoires à l'opposition, le canton de Mouans Sartoux et celui de Contes. Je souhaite que le débat national qui semble investir celui des Régionales ne contamine pas les Départementales qui sont avant tout des élections locales. Il faut que la parole politique puisse reconquérir les citoyens tentés par le RN ou l'abstention. Il faut leur tenir un discours de vérité.

LG : Quel discours de « vérité » ?

CAG : Il faut arrêter avec les promesses électorales magiques et faire campagne sur ce qui est possible en conservant une gestion rigoureuse, ce qui a toujours été le cas du Département. Notre volonté, c'est d'améliorer la qualité du service dû à l'utilisateur. Les grands thèmes sont au nombre de deux, la solidarité institutionnelle et la solidarité humaine.

LG : Pouvez-vous vous expliquer ?

CAG : Le couple fort de la démocratie de proximité, c'est le Département associé à la commune. La solidarité départementale aux communes permet à celles-ci d'améliorer leurs routes, leurs éclairages urbains plus économes, leurs réseaux d'eau potable, leurs circuits d'assainissement, leur traitement des déchets et des encombrants, autant de secteurs que la commune du moyen et haut pays ne peut assumer seule. Mais il s'agit aussi de soutenir les grands investissements effectués dans les villes avec notre plan, Horizon 2026, qui englobe la circulation, la sécurité, les projets routiers comme le prolongement de la voie Mathis à Nice, les sorties de bretelle de l'A8 à Beausoleil pour desservir les Maralpins venant travailler à Monaco, la bretelle d'Antibes ou encore la réhabilitation de la Croisette...

LG : Et le second grand thème ?

CAG : Pour la solidarité humaine, il s'agit avant tout du social qui représente 560 millions d'euros sur notre budget global. Cela concerne les aides à l'enfance, aux familles, aux plus démunis, aux personnes handicapées mais aussi les collèges avec la dotation de gymnases, le haut débit pour tous. Nous allons construire 4 à 5 collèges dans la nouvelle mandature soit un investissement de 200 ME. Nous voulons initier des cités mixtes, collège/lycée comme à Puget-Théniers. La dépendance aussi avec la gestion de nos EHPADs publics, le Green Deal avec entre autres, la rénovation énergétique de l'habitat et l'encouragement aux énergies renouvelables. Pour être au maximum du service rendu, nous envisageons la création d'un guichet unique sur toutes les questions environnementales. Un fonds public/privé est envisagé sur ces questions. Notre ambition ultime : laisser aux générations futures, un territoire exemplaire.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

GRASSE 1

Viaud/Olivier, un tandem gagnant !

Le maire de Grasse, Jérôme Viaud, et l'ex-maire d'Andon, Michèle Olivier, poursuivent leur collaboration au Département au service des 19 communes du canton.



Car en 6 ans, la solidarité départementale a joué à fond sur ces territoires via le Syndicat Mixte Gréolières Audibergue (SMGA) sur la révision des télésièges, sur l'attrait touristique des stations même sans neige, sur les services publics, les commerces, l'accès aux soins via la Maison de Santé à Saint-Vallier-de-Thiery (c'était une promesse de campagne en 2015). Que reste-t-il à faire ? Demain, l'Hôpital de Grasse décentralisera une partie de ses services à Valderoure, et la fibre pour tous qui a pris un an de retard arrivera « car c'est indispensable pour fixer les populations tout comme les écoles », assure Jérôme Viaud. Puis, il faudra un gymnase pour Carnot tout en modernisant ceux de Saint-Vallier, Peymeinade et Fénelon. Enfin, le parc de Roquevignon pourrait passer de 7 à 21 ha avec le rachat de la colline de Cabris « afin de sanctuariser ce poumon vert », dit le maire de Grasse.

PG

GRASSE 2

Chalier/Copin, enfin ?

Dans le canton de Grasse 2, le Sud du territoire, il y aura un record de candidats, soit 7 binômes en concurrence.



investi par les LR, Christophe Chalier et Valérie Copin, et qui a fait l'unanimité des soutiens de la députée, Michèle Tabarot, du sénateur, Philippe Tabarot, du député et patron des LR 06, Éric Ciotti ainsi que du maire de Grasse, Jérôme Viaud. Christophe Chalier est bien connu sur Mouans-Sartoux où il a été un opposant historique à André Aschieri. Élu LR, il a acquis une grosse expérience et aux côtés de la 1^{ère} adjointe au maire de Grasse, Valérie Copin. Il entend bien ramener le canton de Grasse Sud dans le giron de la Majorité départementale. « Il faut que ce territoire bénéficie à fond des investissements du Département afin de finaliser l'important chantier de l'échangeur de la Pénétrante à la Paoute. Cette infrastructure routière permettra d'éviter la traversée de Mouans-Sartoux et d'apaiser la circulation ». Le projet est attendu depuis des années et pourrait enfin être finalisé. Après, il s'agira pour ce binôme de se pencher sur les pistes cyclables qui peuvent aussi soulager le trafic routier.

PG

La sortante, Marie-Louise Gourdon, adjointe au maire de Mouans-Sartoux, fera campagne avec un écologiste, Mathieu Panciatici, qui remplace l'emblématique, Jean-Raymond Vinciguerra. Elle sera particulièrement en danger face à un binôme

ELECTIONS RÉGIONALES 2021

www.lepetitnicois.net

Politique

Le psychodrame des LR...

Au départ, les élections Départementales et Régionales ont été couplées car elles ne devaient pas passionner les foules mais au final, c'est à un vrai psychodrame auquel nous assistons, un psychodrame qui affecte le parti de gouvernance locale, les LR.

Depuis quelques mois, pourtant, tout semblait être rentré dans l'ordre républicain avec une paix des braves signée entre Christian Estrosi et Éric Ciotti. Listes communes, projet commun, discours commun. Mais ça, c'était avant...

Affrontement Estrosi / Ciotti

Que s'est-il passé ? Il a suffi d'une annonce du Premier ministre, Jean Castex, affirmant qu'en Région Sud ex-PACA, les listes LREM et LR avaient fusionné... Tempête au siège des LR à Paris. Christian Jacob, Bruno Retailleau, Éric Ciotti ne décolèrent plus. Convocation immédiate de Renaud Muselier, Christian Estrosi et Hubert Falco à Paris pour un tribunal d'exception où Renaud Muselier est sommé de s'expliquer. Les noms d'oiseaux fusent, un mot résonne plus que les autres : « malfaisants » qu'aurait prononcé Christian Jacob à propos de l'entourage du président sortant de la Région, faisant ouvertement allusion à Hubert Falco et Christian Estrosi. La réaction de ces caciques du parti ne s'est pas fait attendre : ils ont démissionné, se mettant selon leurs dires, en congé du parti, dans l'attente de la clarification de la position des LR vis-à-vis du RN... L'unité des Droites n'est pas pour demain, ni à l'ordre du jour.

Falco et Estrosi démissionnent...

Hubert Falco et Christian Estrosi font allusion à un accord secret passé lors des Législatives entre le RN, Philippe Vardon, et le LR, Éric Ciotti, avec Olivier Bettati en entremetteur, ce que ce dernier confirme. Le retrait du candidat RN aurait facilité la réélection d'Éric Ciotti, dicit Le Canard Enchaîné... L'intéressé crie à l'imposture, ses adversaires appuient plus encore. Entre-temps, la liste LREM joue à cache-cache - un coup j'y vais, un coup je me

retraite - pour finalement se maintenir avant que Sophie Cluzel n'annonce le retrait définitif affirmant que Renaud Muselier sera le candidat soutenu par LREM... Il n'en fallait pas plus pour raviver les tensions. Éric Ciotti décide alors en tant que responsable LR du 06 de retirer l'investiture LR à Renaud Muselier. Les partisans de ce dernier élèvent le ton affirmant qu'Éric Ciotti paie son écot au RN qui lui avait permis d'être réélu député... Éric Ciotti dénonçant des ambitions nationales d'un Christian Estrosi qui scande haut et fort qu'il n'a rien négocié et que seule sa ville de Nice compte à ses yeux.

L'ombre de la Présidentielle...

Ubuesque, me direz-vous ? Pas tant que cela. Car à l'Élysée, le maître des lieux, Emmanuel Macron, se frotte les mains. En 2017, il avait réussi à détruire le PS, en 2021, il met le cap sur LR. Sa droitisation récente n'a qu'un seul but : faire table rase du passé des partis pour être le seul face à Marine Le Pen. La Région Sud lui a servi de terrain d'entraînement mais le résultat dépasse ses espérances. Aujourd'hui, LR semble morcelé, divisé, quasi irrécyclable entre la tendance Estrosi avec son mouvement, La France Audacieuse, qui prône que le candidat de la Droite et donc de LR en 2022 doit être Macron, et l'autre camp emmené par Ciotti qui ne parle que d'un candidat LR pour une vraie alternance, lui qui a déclaré dans Valeurs Actuelles que ce qui différencie LR du RN, « c'est la capacité de gouverner » (des LR). Des propos qui ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd du camp d'en face...

Que fera la Gauche ?

Une chose est désormais sûre (quoiqu'en politique...),

Estrosi et Ciotti ne partiront plus jamais en vacances ensemble. Leur affrontement est frontal. Car derrière les Régionales, c'est bien de la Présidentielle dont on parle, qui est sous-jacente, voire omniprésente. Personne n'est dupe, surtout pas ceux qui prétendent se concentrer que sur une élection locale. Nul doute qu'au soir du 27 juin, les résultats en PACA (pardon, Sud) seront scrutés à la loupe par Paris et tous les observateurs politiques. Les derniers sondages donnent Thierry Mariani gagnant dans tous les cas de figure en cas de triangulaire. La Gauche emmenée par l'écologiste, Jean-Laurent Félizia, se fera-t-elle à nouveau hara-kiri comme en 2015 où Castaner avait retiré sa liste ? Pas sûr du tout. Car son leader espère bien être devant la liste LR. Et puis, ce mandat va durer 7 ans par le jeu du calendrier électoral. La Gauche qui vient de remporter la ville de Marseille peut-elle se permettre un 2^{ème} retrait de la Région, être sans siège durant 7 ans donc sans possibilité de s'opposer à Thierry Mariani s'il l'emportait ? Pas sûr.

Quel écart au 1^{er} tour ?

Pourtant dans le 06, Governatori, président de l'Alliance Écologiste Indépendante (AEI) partira seul, n'ayant pas supporté l'arrivée de trop de « gauchistes » sur la liste, lui qui croyait que le Vert prédominerait sur le Rose ou le Rouge. Quel coup portera-t-il à la liste conduite par Félizia ? Ce résultat sera aussi une clé de cette élection qui s'annonce passionnante. En 2015, Christian Estrosi avait terminé 2^{ème} à 15 points de Marion Maréchal Le Pen. Quel sera l'écart entre la liste LR et RN ce coup-ci ? Le 1^{er} tour sera prépondérant, voire primordial. Dans tous les cas de figure, LR sortira exsangue de cette élection régionale. Le parti pourra-t-il se relever ? Trouvera-t-il le candidat miraculeux ? Xavier Bertrand ? Il en a envie... Valérie Pécresse ? Elle y pense... Mais tous deux ne font plus partie des LR. Alors, Bruno Retailleau ? Il s'y verrait bien... Le temps presse, la Présidentielle ne sont que dans 12 mois et déjà tout le monde est sur le pont...

Pascal Gaynard

Un fauteuil pour trois...

Impressions

Après avoir interviewé les trois principaux candidats aux prochaines élections régionales qui se dérouleront les 20 et 27 juin prochains, quelques constatations se font jour.

Sur les trois postulants, deux ont un profil similaire, et le 3^{ème} est a priori différent avec un parcours plus associatif que politique.

Félizia en outsider ?

Jean-Laurent Félizia, écologiste d'EELV de la première heure, a refusé d'analyser l'hypothèse où il arriverait 3^{ème}, préférant à plusieurs reprises, insister sur le fait qu'il serait « 2^{ème} ou 1^{er} ». Est-ce une hypothèse envisageable ? Pas vraiment au vu des sondages... Chez nos confrères du quotidien local, il n'a pas été plus loquace sur le sujet insistant sur les différences de projets entre le sien et celui de Renaud Muselier. Alors fusion entre les deux tours s'il arrive 3^{ème} ? « C'est débile ! Ce n'est même pas imaginable. Il n'est pas question de transiger avec ces gens-là. Nos projets sont différents, nos visions de la Région sont opposées. Il n'y a aucun accord et il n'y aura pas de fusion ! ». Les mots sont forts mais un peu plus loin, titillé par le journaliste, il assure : « J'ai une conviction sur ce point, mais je ne déciderai pas cela tout seul. Ce

sera un choix collectif ». Alors retrait pur et simple comme en 2015 de la liste de Gauche qui ne serait donc plus représentée à la Région ? L'hypothèse est envisageable à l'analyse des dires de la tête de liste EELV, Jean-Laurent Félizia. Le porte-parole du PCF 06, Robert Injey, prévoit même un « fiasco » pour la liste de Gauche qui, selon lui, « n'a pas laissé de place aux élus de terrain du PCF ». La France Insoumise (LFI) a été exclue de l'accord EELV-PS-(et PCF encore ?)... Quant à la petite phrase de Jean-Laurent Félizia, « à qui le tour ? », elle fait allusion aux prochains transfuges des LR au RN selon lui...

Un match Mariani/Muselier ?

Justement, à droite, quelle impression après avoir rencontré Renaud Muselier et Thierry Mariani ? Ce sera le vrai match de ces Régionales. Les deux ont une solide expérience d'élus tant sur le plan local que national, voire européen. Renaud Muselier a été pas mal secoué par les remous du « psychodrame des LR » (voir article). Il



n'a eu de cesse que de faire le pompier de service quand son propre camp prenait feu. Il n'hésite pas à évoquer Jean Castex comme « un ami », ce qui laisse à penser que l'accord avec LREM a été acté il y a un bout de temps. Lui s'en défend, assurant qu'il ouvre la porte de la Région à « tous ceux qui veulent s'engager à 100 % ». Sa liste comprend 43 maires et 19 présidents d'intercommunalité...

Pour évincer tous les parlementaires LREM et par ricochet ceux de LR, Renaud Muselier affirme qu'ils ne peuvent pas être trois jours à Paris et le reste à la Région. Mais combien de temps ces 43 maires et 19 présidents

d'intercommunalité vont-ils consacrer à la Région ?

De son côté, Thierry Mariani semble s'amuser de la crise chez les LR.

Lui, poursuit sa campagne sereinement, le RN n'étant pas soumis à des combats de ligne politique. Son calme apparent, il le doit à des sondages favorables qui l'ont récemment mis en tête au 1^{er} tour comme au 2^{ème} tour avec un résultat suivant en cas de triangulaire : 40% pour Thierry Mariani, 36% pour Renaud Muselier et 24% pour Jean-Laurent Félizia.

Thierry Mariani : “Nos priorités ? La sécurité et les aides aux PME”

Après 42 ans dans les partis de droite, du RPR à l'UMP puis aux Républicains, Thierry Mariani a tout connu : maire, conseiller général, régional, député, ministre des Transports pour Nicolas Sarkozy, député européen... Il est aujourd'hui aux côtés du RN de Marine Le Pen tout en restant fidèle à son mouvement, la Droite Populaire.



Tête de liste soutenue par le RN lors de ces prochaines élections régionales des 20 et 27 juin, Thierry Mariani s'est confié aux journaux du groupe Le Petit Niçois.

Le Grassois : Pouvez-vous revenir sur l'essentiel de votre parcours ?

Thierry Mariani : Je suis né à Orange, dans le Vaucluse, je suis très attaché à ma région que j'ai toujours défendue dans mes divers mandats électifs. J'ai passé 42 ans dans les partis dits de droite mais force est de constater que cette famille politique qui a été la mienne n'a jamais réalisé son programme. En 2010, j'avais conduit la liste LR à la demande de Nicolas Sarkozy, 11 ans après, je fais un constat d'échec, d'où ma candidature avec le RN et le soutien de mon mouvement, la Droite populaire. Aujourd'hui, les LR ne changent en rien la France. La meilleure des illustrations est le vaudeville que nous subissons dans notre région où « Les Républicains En Marche », Macron-compatible emmenés

par Renaud Muselier, Christian Estrosi et Hubert Falco, font face aux LR qui refusent le suicide de leur parti, tels qu'Éric Ciotti, David Lisnard et quelques autres. La liste LREM de Sophie Cluzel a joué les yoyos, je pars, je ne pars plus, je pars avec Muselier, je repars toute seule, pour avouer au final qu'elle ne fera pas de liste, puisque le candidat de LREM est Renaud Muselier ! C'est le choix de l'Élysée et de Matignon qui a été retenu.

LG : Renaud Muselier vous a qualifié de « traître », quelle réponse lui apportez-vous ?

TM : Dans ma formation politique en 1976, quand je suis entré au RPR, il y avait Charles Pasqua, Philippe Seguin... Aujourd'hui, elle ne ressemble plus à ce que j'ai connu. Les idées du RPR d'alors sont défendues par le RN, c'est un fait. Il n'y a aucun « traître », ni lui, ni moi. Je n'aime pas ce vocabulaire. Les opinions politiques évoluent... Muselier

va vers Emmanuel Macron, moi, je préfère Marine Le Pen. Si certains pensent que j'ai trahi ma famille politique, alors Muselier a aussi trahi la sienne. Moi, en tout cas, j'ai toujours été fidèle à mes idées ! Les LR sont un cartel d'élus mais il n'y a plus d'unité. Ils n'ont plus ni leader naturel ni ligne politique, tout est à l'avenant de l'actualité politique.

LG : Quel regard sur le bilan de Renaud Muselier ?

TM : Muselier n'a pas le bilan de ses ambitions, il est en permanence dans l'autosatisfaction comme... Macron. Il fait beaucoup de communication et raconte beaucoup de choses fausses. Par exemple, il a affirmé à la tribune de la Région qu'il avait reçu un prix européen pour sa gestion du Covid, faisant partie des 6 régions distinguées par les instances européennes. C'est faux ! Ce prix n'a jamais existé... Il a reçu une récompense pour la présentation du meilleur plan d'accompagnement des entreprises (uniquement le plan, il n'est pas question de réalisation) par le comité des Régions dont il est le représentant pour la France... Il s'est remis un prix à lui-même qui n'a rien à voir avec la gestion de la crise sanitaire. Cet exemple est significatif de sa manière de gérer la Région : ce n'est que de l'enfumage. Les quelques résultats dans les transports ont été obtenus grâce au travail réalisé par Philippe Tabarot qui a été remercié en étant expulsé de sa liste car parlementaire LR. En revanche, dans le domaine de la sécurité ferroviaire, le bilan de Muselier est très faible. À la fin de son mandat, on compte uniquement 100 agents de sûreté ferroviaire dont 75 recrutés lors de ces 6 dernières années. À titre de comparaison, en Région Île-de-France, ils sont 500... et c'est loin d'être parfait. Donc, si nous sommes élus, nous nous engagerons à recruter 70 agents par an durant 7 ans pour arriver à ces 500 postes. Les usagers des transports ont droit à la tranquillité et à la sécurité. Nous réduirons aussi les membres de cabinet et de ses annexes qui sont pléthoriques. Estrosi puis Muselier ont recruté 77 personnes au cabinet... soit autant que pour assurer la sécurité dans les transports ferroviaires... Nous, notre priorité sera la sécurité, pas la com' !

LG : D'autres priorités ou projets ?

TM : Notre autre priorité sera les aides aux entreprises, qui ne représentent que 1% du budget régional. Nous doublerons ces aides en concentrant nos efforts sur les 516 000 PME qui constituent 96 % du tissu économique, soit des structures de moins de 10 salariés. Ce sont eux qui ont besoin de l'aide de la Région, pas les grands groupes qui peuvent bénéficier des apports du gouvernement comme de l'Europe. Nous voulons comme en région Auvergne-Rhône-Alpes privilégier les entreprises de la Région en inscrivant des clauses (sociales, environnementales) de proximité dans les marchés publics. Toujours en matière économique, il faut développer les relations avec l'Italie qui sont sous-exploitées. Cela peut concerner les transports, la gestion des flux migratoires à la frontière, les investissements... Si je suis élu, je mettrai en place une instance qui sera chargée de développer cette coopération dans l'intérêt des deux pays et des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Piémont et Ligurie. C'est plus utile qu'un partenariat avec le Costa Rica comme celui noué par Renaud Muselier... La sécurité est au centre de notre projet. Je vous ai parlé de la sécurité dans les transports ferroviaires, nous irons plus loin. Pour chaque euro investi par une commune pour la sécurité de ses habitants, la Région mettra un euro en complément. Entre 2016 et 2020, les actes de violence dans notre région ont augmenté de + 19 %, avec + 40 % d'agressions aux personnes dans les gares... Nous sommes en état d'urgence et même si ce n'est pas notre compétence directe, nous

ELECTIONS RÉGIONALES 2021

www.lepetitnicois.net

ferons tout ce que nous pouvons. Pour la sécurité aux abords des lycées, Muselier a recruté des médiateurs, via des associations, nous, nous voulons mettre de vrais agents de sécurité.

LG : Que vous inspire cette campagne ?

TM : Elle est surprenante mais elle a le mérite de clarifier les choses. Sophie Cluzel l'a dit elle-même : le candidat d'En Marche, c'est Muselier. Notre Région sert de laboratoire à Macron. La liste Muselier compte des LREM aux côtés de LR qui sont prétendument adversaires... C'est schizophrénique ! C'est un pur accord politicien, un accord d'appareils, n'en déplaise à Muselier. Et ce n'est pas 15 LREM mais presque 40 dont 33 en position d'être élus que l'on retrouve sur sa liste. Grâce à Estrosi et Muselier, Macron a réussi son coup : faire une OPA sur LR.

Moi, je ne change rien, notre ligne politique est claire, avec le soutien du RN, de la Droite Populaire et du CNIP qui était le parti historique de Jacques Médecin. Nous voulons une autre politique pour la Région et pour la France. Dans cette élection, nous sommes la seule liste d'opposition à Macron.

LG : Et votre liste ?

TM : Elle regroupe des personnes reconnues pour leurs compétences et leurs convictions. Outre moi-même qui ait été ministre de Nicolas Sarkozy et qui ait dirigé durant 20 ans les Chorégies d'Orange, ou encore présidé une Chambre de Tourisme durant 9 ans, on peut par exemple évoquer des personnes solides comme David Rachline, le maire de Fréjus qui vient d'être réélu brillamment au 1^{er} tour, et qui sera la tête de liste dans le Var. Hervé Fabre-Aubrespy, membre du Conseil d'État et des cabinets de Charles Pasqua et de François Fillon, participe à la liste dans les Bouches-du-Rhône. Jean-Louis Geiger a été deux fois président de la commission des Hautes Technologies sous la présidence de Jean-Claude Gaudin à la Région, qui a porté le dossier d'ITER à Cadarache. Et bien sûr Alexandra Masson, avocate, notre tête de liste dans les Alpes-Maritimes, qui est entourée d'élus locaux expérimentés comme l'élus niçois, Philippe Vardon, ou le délégué départemental du RN Lionel Tivoli,



mais aussi de candidats venant de la société civile comme Laurent Merengone, agent immobilier, Gilles Renoux, chef d'entreprise à Carros, Elizabeth Parreins, notaire à Nice, ou encore Claude Calvin, pharmacien mentonnais. Je suis particulièrement fier des talents que nous avons rassemblés pour porter notre projet.

LG : Votre 1^{ère} décision si vous êtes élu ?

TM : Mes deux premières décisions : renforcer la sécurité en lançant immédiatement les 70 premiers recrutements dans les transports ferroviaires, et la seconde, rassembler

les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration pour définir le meilleur cadre financier afin de les aider.

LG : Le mot de la fin ?

TM : Ce que je veux avant tout, c'est une Région qui retrouve le goût de l'initiative, qui ne se contente plus de suivre les programmes nationaux en les maquillant avec un nouveau nom et de nouvelles couleurs. On doit reprendre la main, et agir !

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Alexandra Masson (RN) : "Cap à Droite avec Thierry Mariani"

Interview

Avocate depuis 17 ans, Alexandra Masson, 49 ans, n'est pas une novice en politique puisqu'elle était déjà sur la liste de Paul Barety (RPR) en 1995.



En 1998, elle était la benjamine de la liste aux Régionales, « Fierté du Sud », conduite par... Christian Estrosi. Puis colistière de Jacques Peyrat (RPR) aux Municipales de 2001 à Nice avant « d'émigrer » à Vence, en 2008, sur la liste de Pierre Marchou (RPR), année de la naissance de sa fille Clara, « j'ai accouché entre les deux tours », précise-t-elle. Aujourd'hui, elle se lance dans le grand bain de la politique avec déjà le regard acéré d'une militante convaincue.

Le Grassois : Comment êtes-vous arrivée tête de liste RN dans le 06 ?

Alexandra Masson : Il y a quelques mois, j'ai rencontré Thierry Mariani et Marine Le Pen qui m'a dit qu'elle souhaitait une grande liste d'ouverture à Droite avec des socio-professionnels pour les prochaines élections Régionales. Elle connaissait mon engagement politique au RPR puis à l'UMP, je n'ai jamais adhéré aux LR estimant que ce parti avait renié l'aspect souverainiste de la Droite. Elle m'a donné l'envie de m'engager à nouveau au vu des problèmes que rencontre notre pays.

LG : Quel est votre sentiment sur cette campagne ?

AM : Le parti LR a perdu sa boussole, il s'est vendu à Macron. Il a trahi les idées de la Droite. Le RN est plus cohérent, il veut

rassembler les patriotes, les souverainistes, ceux qui croient encore en la France. J'ai retrouvé les valeurs défendues par le RPR avec Seguin et Pasqua ce qui m'a rapproché de Thierry Mariani qui fait le même constat et a suivi le même parcours que moi. Nous recevons de nombreuses preuves de sympathie dans la rue, certains affirmant même que LR est devenu un parti de Gauche ou Macroniste. Le RN rassemble la Droite Populaire, le Souvenir Français, les Souverainistes. Je me sens bien dans cette campagne, je suis en phase avec mes idées. J'appelle tous les électeurs LR à se rassembler derrière Thierry Mariani. Ils se sentiront aussi bien que moi de faire campagne pour eux.

LG : Vos sujets ?

AM : J'ai envie d'évoquer le tourisme, les transports, la culture mais les gens, eux, ne me parlent que de sécurité et d'immigration. Et surtout, ils ne veulent plus de Macron. Les compétences de la Région n'entrent en résonance qu'auprès des chefs d'entreprises de PME. Le covid a isolé les gens, ils viennent vers nous, ils ont envie de s'exprimer, toutes générations confondues.

LG : Votre liste ?

AM : Elle est ouverte avec un tiers de socio-pros, un tiers issu de la Droite Populaire et un tiers de RN. Marine Le Pen a envie d'associer toujours plus la société civile, pour que les convictions et les expériences des uns servent aux autres. Notre liste dans le 06 est homogène, c'est très important pour moi.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Renaud Muselier : “Pour une Région apaisée, prospère et équitable”

C'est tout naturellement que Renaud Muselier a pris la tête de la liste aux élections régionales de LR, lui qui a succédé à la présidence à Christian Estrosi en 2017 suite à la démission de ce dernier.



Il a déjà une longue vie politique derrière lui avec d'abord, un poste de 1^{er} adjoint au maire de Marseille de 1995 à 2008, secrétaire d'État aux Affaires étrangères de 2002 à 2005, député de 2007 à 2012, et enfin, député européen de 2014 à 2017. Né à Marseille, Renaud Muselier s'est confié à notre journal.

Le Grassois : Quel est votre sentiment après cette tempête médiatique dans votre parti, LR ?

Renaud Muselier : J'espère que maintenant, nous allons enfin parler de la Région, de mon bilan, de nos compétences. J'ai envie de dire : « *Tout ça pour ça* ». Deux commissions nationales d'investiture, deux comités stratégiques des Républicains pour aboutir à chaque fois, à me confirmer tête de liste LR aux Régionales. Je ne veux pas que la Région soit le rat de laboratoire des futurs candidats aux Présidentielles. Thierry Mariani se sert des Régionales comme marche-pied politique et devenir ministre de Marine Le Pen, ce n'est pas ma philosophie. Moi, je suis marseillais, Français, Républicain, je n'ai ni changé ni trahi.

LG : Sophie Cluzel a retiré sa liste affirmant que vous étiez le candidat de LREM... tout comme le 1^{er} ministre...

RM : Sophie Cluzel dit ce qu'elle veut. Quant à Jean Castex, il est 1^{er} ministre et il a signé un Contrat de Plan État/Région de 5 milliards d'euros. Il nous a apporté le train de nuit Paris-Marseille-Nice, c'est un ami. Je ne refuse aucun soutien. Je pratique les additions en politique tout en restant fidèle à ma formation politique, les LR. Que me reproche-t-on ? De prendre Laurence Betti-Forestier sur ma liste alors qu'elle est MoDem ? Elle a voté toutes nos

délibérations à la Région et elle a beaucoup œuvré pour les 3 vallées quand elles ont été sinistrées par les eaux. Honte à ceux qui me font ce procès ! Nous avons apporté l'hélico, rétabli le train (NDLR : ligne Nice-Breil), trouvé des fonds européens, la Région a investi car c'est un très grand enjeu pour nous.

LG : L'un de vos adversaires, Thierry Mariani, estime que vous avez près de 40 LREM ou affiliés à ce parti sur votre liste, dont 33 en position éligible...

RM : Alors, Thierry Mariani ne sait pas compter. Regardez notre liste de 135 noms. Il n'y a que des gens 100 % investis pour notre Région. Nous comptons 43 maires et 19 présidents d'intercommunalité. Il y a des personnalités qui sont capables d'aller chercher des fonds européens, ou l'argent de l'État via le Contrat de Plan. À Gauche, il n'y a que des associatifs et au RN, ce ne sont que des battus de la vie politique. Si c'est ça l'avenir de la Région... Je préfère ma liste avec nos compétences reconnues de tous.

LG : Pas d'Éric Ciotti. Qu'avez-vous à répondre aux propos « sévères » qu'il a eus à votre égard ?

RM : Je lui dis, Éric, la Commission Nationale d'Investiture (CNI) m'a confirmé par deux fois son soutien. Je sais qu'il a voté contre alors qu'il en est le président. Il faut s'apaiser, Charles-Ange Ginésy m'a apporté son soutien et il appelle à voter pour moi. Il faut sortir de ce procès d'intention. La CNI m'a confirmé, Éric Ciotti ne peut pas m'enlever l'investiture LR, ni sur le plan national ni sur le plan local dans le 06 dont il préside la Fédération LR.

LG : Et les sondages qui donnent Thierry Mariani en tête au 1^{er} comme au 2^{ème} tour ?

RM : Aujourd'hui, 56 % des habitants de la Région Sud sont satisfaits de mon bilan. Les finances ont été redressées, la relance économique actée, l'équité des territoires confirmée... Avec le covid, nous avons fait des efforts financiers pour sauver nos filières économiques, sociales et culturelles. Nous avons reçu un prix comme étant l'une des 6 régions d'Europe à avoir mieux traité la crise du covid...

LG : Le RN dit que vous mentez, que ce prix n'a jamais existé...

RM : Nous avons reçu un prix pour notre bonne gestion du covid vis-à-vis du traitement des entreprises. Dans cette crise, nous avons fait ce qu'il fallait. Pour demain, il faut une équipe régionale performante, honnête et à 100 % territorialisée. Notre Région sur le covid a été 3 à 6 mois en avance sur les dispositions gouvernementales, que ce soient sur les masques, les tests, les vaccinodromes et demain les autotests qui seront disponibles en novembre prochain. Je ne mens pas, moi, je suis en action.

LG : Quel est votre projet ?

RM : Nous voulons une Région sans masque, apaisée. Aller plus loin encore sur le plan environnemental, réguler encore plus nos transports, soutenir le monde économique, avoir une stratégie de développement, faire rayonner la culture. Nous voulons une Région prospère avec des aides financières à nos commerces, restaurants, cafés, accompagner notre essor touristique retrouvé, protéger notre environnement, et ce sur la totalité des territoires, en parfaite équité. Dans le 06, vous avez deux marques entre mer et montagne : les Alpes et la Côte d'Azur (avec la Provence). Il y a des enjeux technologiques importants avec Sophia Antipolis, l'Université Côte d'Azur avec la création de l'IMREDD, en matière de tourisme aussi, Nice disposant du 2^{ème} aéroport de France... Nous voulons une Région solidaire avec nos intercommunalités, nos vallées notamment qui ont été sinistrées dans le 06. Mais nous avons su remettre très vite le train en place sur la ligne Nice-Breil.

LG : Justement sans Philippe Tabarot, votre vice-président aux transports ?

RM : Philippe Tabarot a fait un travail exceptionnel sur les transports. On ne peut que le louer. Nous sommes aujourd'hui l'une des trois meilleures régions en matière ferroviaire, là où avant, nous étions les plus mauvais. Nous avons baissé de 300 millions d'euros notre facture vis-à-vis de la SNCF. Nous avons développé les lignes de cars, les transports inter-urbains, et lancé la 1^{ère} ligne de bus électrique. Philippe Tabarot est aujourd'hui sénateur, il passe trois jours à Paris. C'est une grande peine pour moi mais il ne pouvait se concentrer à 100 % pour la Région. Notre slogan, c'est Ma Région d'abord, cela n'aurait pas été cohérent. Mais je sais qu'il nous aidera à sa place au Sénat.

LG : Votre liste ?

RM : Nous avons une addition de compétences. Tous les territoires sont représentés. Christian Estrosi sera tête de liste dans le 06 et Hubert Falco dans le Var. Ils sont tous deux maires et présidents d'intercommunalités.

LG : Ils ont démissionné tous deux de LR...

RM : C'est une perte pour le parti mais ils restent des atouts pour la Région. S'ils ont démissionné de LR, ils restent des Républicains de Droite dans leurs cœurs. Moi, je fais des additions logiques. Hubert Falco est président des maires du Var. Ce sont des gens qui ne pensent qu'à nos concitoyens. Ils n'ont pas d'ambition ministérielle, eux, ils l'ont déjà été et plusieurs fois... Et puis, dans le 06,

ELECTIONS RÉGIONALES 2021

www.lepetitnicois.net

par exemple, nous avons Françoise Bruneteaux, adjointe au maire de Cannes, qui a développé la fibre dans toute la Région 100 % connectée. Serge Amar, adjoint au maire d'Antibes, responsable de la gestion du personnel et d'une partie des finances. Nous n'avons jamais eu un jour de grève dans notre Région qui compte 6000 fonctionnaires dont 4000 dans les lycées qui n'ont été fermés que 10 jours à cause de la crise sanitaire. Ce n'est pas normal de les reprendre alors qu'ils n'ont pas démérité ? Il y a aussi Agnès Rampal qui a œuvré pour la Méditerranée, elle qui est pied-noir, Jean-Marc Délia, maire de Saint-Vallier et 1^{er} vice-président de l'agglomération grassoise, Sandra Paire, 1^{ère} adjointe à Menton, Jennifer Salles-Barbosa, présidente de la commission tourisme qui rassemble les CRT, Richard Galy, maire de Mougins qui a présidé la commission culture dont 62 acteurs majeurs ont signé une lettre de soutien en ma faveur, Roger Roux, maire de Beaulieu, délégué aux ports propres, Jean-Paul David, président des maires du 06... Tous sont LR...

LG : Quelle serait votre 1^{ère} décision si vous êtes élu Président ?

RM : J'organiserais immédiatement les Assises des Entreprises pour coordonner la reprise économique de septembre, puis je sanctuariserais la Fête des Terrasses qui aura lieu le 1^{er} juillet et qui marquera le retour à la vie d'avant.

LG : Le mot de la fin ?

RM : La Région Sud est un diamant aux multiples facettes avec tous les bassins de vie équilibrés et en parfaite équité au profit de nos concitoyens, et la liste « Notre Région d'abord ».

Propos recueillis par Pascal Gaymard



Pierre-Paul Leonelli : “Un bilan plus que positif”

Interview

Christian Estrosi, tête de liste de Renaud Muselier dans les Alpes-Maritimes, n'a pas souhaité s'exprimer.

Le président du groupe majoritaire au conseil régional fait un retour avec nous sur ces 6 années à la collectivité. D'abord avec Christian Estrosi, puis Renaud Muselier. Pour la prochaine échéance, il cible un adversaire principal : l'abstention.



Le Grassois : Quel bilan faites-vous de ce mandat ?

Pierre-Paul Leonelli : Un bilan plus que positif ! Nous sommes venus en soutien de toutes les collectivités territoriales de façon équitable, nous avons rompu avec les méthodes du passé. Rendez-vous compte qu'avant 2015, quand un Arlésien recevait 200 euros de la Région, un Maralpin lui ne touchait pas 50 euros. Avec l'invention du FRAT (NDLR : Fonds Régional d'Aménagement du Territoire) chaque collectivité, même la plus petite, a pu bénéficier de 200 000€ par an. À cela, il faut ajouter le contrat Plan-État-Région qui a profité à plusieurs territoires comme le Pays grassois. En 5 ans, ce sont 300M d'euros qui ont été distribués pour les Alpes-Maritimes alors qu'avant, nous avions 90M d'euros.

LG : Sur un plan plus concret, quels furent les apports de la Région pour les administrés ?

PPL : Nous avons eu une politique très dynamique sur les lycées. Si Renaud Muselier n'avait pas eu l'idée géniale de doter chaque lycée de tablettes, et cela avant la pandémie, la crise du Covid aurait été plus compliquée à gérer pour ces établissements, publics ou sous contrat. Sur les transports, c'est Christian Estrosi qui a mis en place la concurrence et entamé le bras de fer avec la SNCF puis nous avons rallongé des quais comme celui de la gare Riquier. De quoi avoir des rames plus longues et donc moins de retard. Nous n'avons pas attendu Thierry Mariani pour nous impliquer en matière de sécurité. Nous l'avons renforcé dans les transports comme devant les lycées. On ne peut pas reprocher à Christian Estrosi, Renaud Muselier

ou Philippe Tabarot d'être laxistes sur ces problématiques. Enfin, on peut aussi évoquer les 400M d'euros récoltés par la Région pour la reconstruction des Vallées de la Tinée, de la Vésubie et de la Roya après la tempête Alex.

LG : Que retenez-vous de ces 6 ans à la tête du groupe majoritaire ?

PPL : Il y avait 83 élus, 8 tendances différentes, moi je suis LR, mais nous avons des UDI, des Nouveau Centre, des Radicaux, du Modem, de la Majorité présidentielle... et nous nous sommes très bien entendus, parce que nous avons fait prévaloir l'intérêt général au niveau local. Lors des échéances nationales, chacun a voté comme il l'entendait. Nous sommes dans la même démarche aujourd'hui. Plus politiquement, nous sommes une terre où le RN est historiquement haut. Notre stratégie ne peut pas être la même que celle de Valérie Pécresse en Île-de-France ou le RN est à 10% ou celle de Xavier Bertrand qui est candidat à la Présidentielle. Renaud Muselier, lui, ne veut se consacrer qu'à la Région.

LG : Comment voyez-vous cette campagne ? Vous êtes au coude à coude avec Thierry Mariani dans les meilleurs sondages...

PPL : Lorsque l'on va à la rencontre de nos concitoyens, le principal souci, c'est l'abstention. Avec la crise sanitaire, beaucoup se désintéressent de la politique. C'est compliqué pour les jeunes, leur avenir. Il y a aussi ceux qui sont dans l'isolement et la détresse économique. Il faut leur parler d'eux et des solutions que nous pouvons leur apporter. Nous sommes présents sur le terrain pour parler d'espoir, de soutien à notre jeunesse et aux acteurs économiques. Nous ne faisons pas campagne contre les électeurs du RN, mais contre ceux qui pourraient abîmer l'image de notre région. Pour les sondages, je m'en méfie. J'invite les analystes à regarder ceux de 2015...

Propos recueillis par Andy Calascione

ELECTIONS RÉGIONALES 2021

www.lepetitnicois.net

Interview

Jean-Laurent Félizia : "Pour une Région écolo et sociale"

Il est le leader des écologistes et de la Gauche, Jean-Laurent Félizia fait figure de novice dans ces élections régionales où des « vieux briscards » de la politique s'affrontent.

À 52 ans, ce paysagiste-concepteur de jardin dont l'entreprise compte près de 30 salariés a de belles réalisations derrière lui, le musée Fernand Léger à Biot, le MUCEM à Marseille entre autres. Mais il est aussi un élu d'opposition dans la commune du Lavandou (7000 habitants) depuis 2014. Militant à Europe Écologie Les Verts (EELV) depuis la création de ce parti en 2009, il en a apprécié l'ouverture à la société civile. Il a répondu à nos questions.

Le Grassois : Comment vous êtes-vous retrouvé tête de liste à ces Régionales ?

Jean-Laurent Félizia : Ma nomination a été graduelle et progressive, le processus ayant débuté en septembre dernier. Je suis un écologiste de terrain qui considère que l'écologie, ce n'est pas seulement l'environnement, mais aussi toutes les problématiques liées au social, au logement, à la formation, à l'emploi... Mon militantisme associatif m'a servi pour asseoir mes convictions. Ma candidature est celle du pôle qui rassemble les écologistes d'EELV, de Génération Écologie, de Cap 21, de l'Alliance Écologiste Indépendante (AEI), de la Génération S et du Mouvement des Progressistes. Le consensus s'est fait autour de ma candidature en février dernier. Et nous avons décidé d'ouvrir notre liste à d'autres composantes comme le PS, le PCF, Place Publique, les Radicaux Socialistes, la Gauche Républicaine et Socialiste.

LG : Et pourtant, il y a eu dissidence avec Jean-Marc Governatori (AEI) dans le 06...

JLF : Les amis de mes amis sont mes amis. Je n'ai pas d'ennemis en politique, que des adversaires. L'écologie, c'est très bien mais il ne faut pas oublier les valeurs sociales, l'égalité de traitement entre les personnes, les biens et les services, tout comme entre les territoires. La séparation n'est pas une solution. Si la Gauche se range derrière notre projet politique basé sur l'écologie, tout me va. L'écologie politique est une offre fraîche, ouverte, généreuse. Il faut sortir des querelles des partis qui sont toujours stériles et qui découragent les électeurs de voter. Si on dépose un bulletin LR dans l'urne, c'est un vote RN... Demain, à qui le tour ? Notre Région mérite un autre avenir. La dynamique est engagée sur tous les territoires de la Région.

LG : Quel est votre projet ?

JLF : Nous avons un projet qui se décline en trois grands chapitres. D'abord, la mise en place d'une Région qui protège et qui s'adapte sur les risques naturels, notamment dus aux changements climatiques. La transition écologique doit être au service de l'économie... surtout envers les TPE qui cherchent à comprendre quel intérêt elles auront à accompagner cette révolution. Leurs charges en termes de déplacements ou en matière de traitement des déchets vont diminuer. Ensuite, le tourisme. Il y a 50 000 nuitées dans la région PACA soit 30 %

de l'activité économique. Il faut s'orienter vers un tourisme de qualité et respectueux de l'environnement, nous y gagnerons en valeur ajoutée. Cela passe aussi par la formation des jeunes et l'ouverture de centres de formation dans tous les territoires de la Région. Et enfin, la culture. Elle représente beaucoup d'emplois, c'est une respiration collective. Il faut favoriser et simplifier les dossiers de demandes d'aides avec un guichet unique, des résidences d'artistes dans chaque département (6) et j'insiste avec toujours la notion d'égalité de traitement entre territoires qui est au centre de notre projet.

LG : Parlez-nous de votre liste ?

JLF : Ce rassemblement autour de l'écologie et du social parle aux solidarités. Nous n'avons que très peu de cumulards sur notre liste. Aux professionnels de la politique, nous préférons les professionnels du militantisme. Tous ceux qui s'engagent avec nous seront disponibles à 100 % pour notre Région qu'ils soient écolos, socialistes, communistes ou autres. Dans le 06, c'est Xavier Garcia (PS) qui tirera la liste et qui est un militant acharné se battant contre les inégalités. Il a une très bonne connaissance de la Région. Dans le Var, ce sera moi (EELV). J'avais recueilli 400 000 signatures dans ce département lors d'une pétition pour préserver la loi littorale sous Hollande. Dans les Bouches-du-Rhône, c'est Capucine Edou (Génération S) qui sera tête



de liste, Jean-Pierre Cervantès (EELV) dans le Vaucluse, Bertrand Perrin (PCF) dans les Alpes-de-Haute-Provence, et Marie-Jo Allemand (PS) dans les Hautes-Alpes. Nous formons une liste complémentaire de femmes et d'hommes engagés et qui peuvent redonner espoir aux électeurs. Nous faisons de la politique au quotidien sur le terrain, ce n'est pas un métier pour nous...

LG : Que ferez-vous au 2^{ème} tour si vous arrivez 3^{ème} ?

JLF : Au soir du 1^{er} tour, je prendrais mes responsabilités. Mais nous n'arriverons pas 3^{ème}, nous serons 2^{èmes} ou 1^{ers} et prêt pour être un bon président de Région à l'écoute de tous. Le retrait n'est pas envisageable parce que nous serons 2^{èmes} ou 1^{ers}.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Xavier Garcia : "En politique, la division tue"

Interview

Le premier secrétaire de la Fédération des Alpes-Maritimes du PS a été choisi comme tête de liste dans le 06. Après le retrait de la Gauche aux Régionales de 2015 et l'échec des municipales en 2020, l'alternance, pour lui, passe par l'union.



Le Grassois : Pourquoi avez-vous accepté de vous présenter aux Régionales ?

Xavier Garcia : Avant toute chose, c'est parce qu'il s'agit d'une liste d'union de la Gauche. Je ne l'aurais pas fait sans ça. Je n'ai d'ailleurs déposé ma candidature que dix jours avant le dépôt officiel des listes. La campagne des municipales de 2020 m'a profondément marqué. J'avais annoncé la catastrophe à laquelle nous avons assisté, et je ne voulais pas une nouvelle fois jouer les Cassandre. En politique, la division tue. Si nous voulons faire quelque chose, cela passe forcément par le rassemblement. C'est vrai au plan national, et encore plus dans une région comme la nôtre. Je

remercie Jean-Laurent Félizia et l'ensemble de partis de m'avoir choisi comme tête de liste. J'accueille cette responsabilité avec humilité et fierté.

LG : Cette union s'est-elle faite naturellement ?

XG : Evidemment chacun des mouvements a ses propres sensibilités, ses propres lignes rouges. Selon les sujets, nous ne mettons pas le curseur au même niveau. Des points de vue différents qu'il faut multiplier par six départements. Néanmoins, si nous avons des désaccords sur des problématiques nationales, nous ressentons une vraie cohérence sur les questions locales. Particulièrement dans notre département. Sur la diversification économique, la priorité au social, la rénovation des lycées... nous voulons aller dans le même sens.

LG : Sur quels sujets voudriez-vous vous impliquer ?

XG : Avant tout les transports. Il s'agit d'une priorité et je pense de la conjonction

de tout ce qui ne va pas et notamment dans les Alpes-Maritimes. Notre trop grande dépendance à l'aéroport et notre enclavement terrestre sont un frein à notre développement économique, trop centré sur le tourisme. Il en résulte une paupérisation des classes populaires avec 22% des enfants qui vivent sous le seuil de pauvreté, et un déclin des classes moyennes qui sont chassées des grands centres urbains. Le tourisme est important, mais nous l'avons vu avec le Covid-19, on ne peut pas vivre que de cela.

LG : Quid du résultat ?

XG : Je pense réellement que tout peut se passer dans cette élection. Nous sommes droits dans nos bottes, nous avons une cohérence et un visage neuf avec Jean-Laurent Félizia. Si je ne croyais pas en nos chances, je ne me présenterais pas. Je ne me suis pas engagé en politique pour la culture de l'opposition, mais pour proposer et faire des choses.

Propos recueillis par Andy Calascione

Un nouveau lieu de vie pour le Haut Pays Grassois

La commune de Valderoure a bénéficié de la réalisation d'une salle polyvalente à vocation sportive et culturelle. Ce nouveau lieu de vie a été inauguré le jeudi 20 mai 2021 en présence de Jérôme Viaud, le président de la CAPG.



Dans sa volonté de développer les services rendus aux habitants du Haut Pays Grassois, la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse (CAPG) a choisi d'implanter à Valderoure, un espace communautaire d'environ 900m² (intérieur et extérieur) qui aura pour ambition de faire vivre le tissu d'acteurs locaux. « C'est un moment que nous attendions depuis longtemps », a souligné Jérôme Viaud accompagné du maire de Valderoure, Jean Paul Henry. Et d'ajouter : « Nous pouvons être fiers du résultat. Fiers parce qu'il s'agit d'un projet important pour le Pays de Grasse et pour

l'attractivité du Haut pays grassois que nous portons depuis des années dans nos assemblées et conseils ».

Une surface de 900m²

Cet espace culturel et sportif d'environ 900m² a été conçu par l'architecte Nathalie Sauniac. Il est d'inspiration contemporaine, avec un aspect linéaire et en phase avec les teintes du hameau de La Ferrière pour contribuer à son intégration dans le paysage. Dans un souci de respecter l'environnement, la construction a été réalisée avec de grandes vitres privilégiant la luminosité naturelle, mais aussi de composants en bois et d'un système de chauffage moderne qui exploite l'énergie naturelle.

De nombreux équipements à disposition

Ce nouveau lieu de vie dédié notamment aux habitants du canton de Saint-Auban



sera doté d'une salle polyvalente de 211m², d'une salle de gymnastique de 260m² (avec les agrès à demeure et un praticable de 100m² au sol pour les entraînements), de vestiaires équipés de toilettes, douches et sanitaires. Au cours de son discours, le président de la CAPG, Jérôme Viaud, a d'ailleurs souligné le travail de Mme Zampatti à la tête du club de gymnastique. « Cet équipement va assurément renforcer l'animation pour les habitants, un espace dimensionné pour le Haut Pays que ce soit en termes de prestations, de capacité et d'accueil de la vie associative et sociale. Son emplacement géographique sur la commune de Valderoure est stratégique, au

cœur d'un vivier dynamique d'associations culturelles et sportives de plusieurs centaines d'adhérents ».

PYM

Savoir +

Coût des travaux : 1 850 000 euros
Etat : 385 160 euros
Région : 588 000 euros (dans le cadre du CRET)
Département : 385 104 euros
ADEME : 44 000 euros
Pays de Grasse : près de 450 000 euros

Un concept store pour la Denis Durand Académie

Mode

L'école de mode va ouvrir une boutique dans les rues de Grasse destinée à promouvoir le travail de ses étudiants.



On ne chôme pas à la Denis Durand Académie. Après avoir intégré Grasse Campus à la rentrée 2020, l'école de mode continue de se développer. Une expansion qui est arrivée jusqu'à l'intérieur du centre historique de la ville, au 17 rue Marcel Journet plus exactement où le 21 mai dernier, le maire a signé le bail du local alloué à l'Académie. Dans ses nouveaux quartiers, Denis Durand et Gérald Liétard, vont pouvoir mettre à l'honneur le savoir-faire de leurs étudiants et... le faire savoir ! Cette boutique servira en effet de concept store, une véritable vitrine du talent des artistes de la mode formés à Grasse. « Cette

boutique est une manière de remettre à l'honneur La Belle ouvrage au cœur de notre ville » a expliqué Jérôme Viaud, « de mettre en avant les jeunes créateurs de la région, les artisans et les collections Denis Durand ». Pour l'édile, l'implantation de ce concept store dans la vieille ville correspond aussi à une stratégie : « L'ambition autour de ce projet est le retour d'une mixité sociale, en cœur de Ville autant d'une augmentation significative des flux de populations favorables au commerce de proximité comme aux bailleurs ». Du gagnant-gagnant en somme.

AC

3 questions sur la Micro-Folie

Numérique

Pour une durée de 6 mois, la CAPG va expérimenter une plateforme numérique mobile qui va proposer 12 des plus grandes collections culturelles nationales. Une démarche qu'elle souhaite pérenniser.



Qu'est-ce que Micro-Folie ?

En quelques mots, il s'agit d'une plateforme numérique créée par La Villette et qui rassemble les plus beaux chefs d'œuvres de 12 centres culturels nationaux comme le Louvre, le Centre Pompidou, le Château de Versailles, le Festival d'Avignon, le musée d'Orsay... en très haute définition. Il est possible de présenter les œuvres grâce à une installation très simple (ordinateurs, wifi, tablettes, écran, vidéoprojecteur...) dans toute la France et ainsi de les rendre accessibles au plus grand nombre.

Où trouver Micro-Folie ?

Ce dispositif prêté par La Villette à la Communauté d'Agglomérations du Pays de Grasse (CAPG) va d'abord être accueilli par le collège Wiesenthal comme

l'explique Jérôme Viaud, président de l'Intercommunalité : « Il me semblait essentiel que le 1^{er} lieu soit un établissement scolaire... » avant de poursuivre : « une première tournée est organisée de mai à septembre sur 5 communes : Grasse, St-Vallier-de-Thiery, Caille, Saint-Auban et Séranon ». La Micro-Folie devrait aussi être implantée au sein de La Source-la médiathèque Charles-Nègre.

Six mois de Micro-Folie ?

C'est le temps du prêt initialement prévu de la Micro-Folie à la CAPG. Néanmoins, Jérôme Viaud a déjà annoncé avoir sollicité le Département financièrement afin d'acquiescer définitivement le dispositif. Une façon de promouvoir et de pérenniser la culture dans toute l'intercommunalité.

AC

Le Groupe ACRI s'implante à Grasse

Les décideurs politiques et économiques du Pays de Grasse se réjouissent de l'arrivée du groupe ACRI, qui s'installe sur le plateau de Roquevignon pour y ouvrir un centre de données.

C'est, en 1989, au cœur de la technopole de Sophia-Antipolis que le groupe ACRI a vu le jour. Plus de trente ans après, ACRI pèse près de 18 millions de chiffre d'affaires et compte près de 120 salariés répartis sur différents sites en France et à l'étranger. Dans sa volonté de continuer à grandir, ACRI a décidé d'installer un nouveau site sur Grasse. Le groupe international vient de racheter à l'Etat, les locaux désaffectés du CERGE (Centre d'Etudes et de Recherches Géodynamiques et Astronomiques) pour y installer un laboratoire privé de réception et de traitement des données satellitaires. « Nous nous félicitons de cette arrivée », s'est réjoui Jérôme Viaud, le maire de Grasse et Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse (CAPG), « cette nouvelle implantation sur le site de Roquevignon va entraîner avec elle des forces vives, des actifs, des familles, du pouvoir d'achat pour nos commerces, de la valeur ajoutée. La réputation de la société ACRI n'est plus à faire avec son haut niveau technologique, sa position d'excellence, son ambition dans le domaine du traitement des données satellitaires ».

Plusieurs domaines d'activité

Pour Odile Fanton d'Andon, la Directrice générale du groupe et Présidente de ACRI-ST, ce choix de s'implanter dans cet ancien site dédié à la recherche est logique : « Nous travaillons avec les agences spatiales européennes et les grands organismes d'Etat pour tout ce qui touche à l'observation de la terre, la détection, l'identification et la surveillance des données. C'est précisément pour cette niche très spécifique que nous choisissons Grasse. Le lieu est idéal pour ouvrir le DATA Center dont l'entreprise a besoin ». Le site comprend quatre bâtiments d'une superficie totale de 1311m² sur un hectare de terrain.

Synergie avec Grasse Campus

Celle qui figure pour la troisième année consécutive dans le palmarès de Women Equity a aussi souligné sa joie de l'aboutissement de ce projet. « J'ai un attachement familial et très personnel à Grasse dont j'aime l'authenticité et l'énorme potentiel surtout depuis le lancement du projet Grasse Campus ». Le



groupe ACRI envisage d'ailleurs de soutenir des programmes éducatifs grâce à des partenariats avec des structures locales dont Grasse Campus et une pérennisation de ses liens avec l'Université Côte d'Azur et les établissements des grandes écoles

d'ingénieurs de la région, en particulier les laboratoires spécialisés en modélisation mathématique, en Intelligence Artificielle, traitement d'images et astrophysique.

PYM

Savoir +

ACRI = 4 grands domaines d'activités
EO Systems, logiciels et services d'ingénierie d'archivage, de développement et de fonctionnement des composants du segment sol dans l'observation de la terre.
Analyse des données d'observation de la terre.
Production, validation et étalonnage des données, contrôle qualité.
Etudes dans les sciences de l'univers et dans l'observation de la terre à l'appui des agences et des producteurs de satellites.
Innovation & Research

Qui sera la 1^{ère} Miss Pays de Grasse ?

Concours

Les 23 communes de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse (CAPG) préparent l'élection de la 1^{ère} Miss Pays de Grasse.

Chaque année, depuis 2012, grâce à Annie Oggero-Maire, la présidente du comité Miss Grasse, l'élection de Miss Grasse est déjà une tradition incontournable. Mais en cet été 2021, la présidente va concrétiser un nouveau projet qui lui tient à cœur depuis 2016 avec l'élection d'une Miss Pays de Grasse. Cette annonce a reçu un accueil chaleureux dans les 23 communes concernées (Amirat, Andon, Auribeau-sur-Siagne, Briançonnet, Cabris, Caille, Colongues, Escragnoles, Gars, La Roquette-sur-Siagne, Le Mas, Le Tignet, Les Mujouls, Mouans-Sartoux, Pégomas, Peymeinade, Saint Auban, Saint-Cézaire, Saint-Vallier-de-Thiery, Séranon, Spéracèdes, Valderoure et bien sûr Grasse).

3 candidates par commune

Chaque commune a été séduite par le fait

que, quel que soit son nombre d'habitants, elle va pouvoir présenter jusqu'à trois candidates en vue de la demi-finale. Pour recruter des candidates qui doivent être nées entre le 1^{er} janvier 1997 et le 31 décembre 2003, plusieurs castings de présélection sont prévus par les communes ou les groupements de communes, le comité Miss Grasse ne veillant qu'au bon déroulement de la présélection. Les jeunes filles peuvent s'inscrire jusqu'au 20 juin 2021 dans les mairies ou auprès du Comité Miss Grasse (06 10 28 30 85 ou comitemissgrasse@gmail.com). Si chaque commune réussit à atteindre le nombre de trois candidates, il y aurait 69 candidates. Elles seront présentées le 3 juillet prochain sous le chapiteau de la Roquette-sur-Siagne. Lors de cette soirée, le vote du public ne retiendra qu'une seule représentante par commune.

Les ultimes étapes

Les candidates retenues lors de cette demi-finale iront ensuite à Saint-Vallier-de-Thiery durant deux week-ends. Elles y participeront à une formation à la prise de parole, avec le comédien Franck Sémonin et aux répétitions de chorégraphies pour la grande finale qui se déroulera le vendredi 30 juillet 2021 à l'Espace Chiris de Grasse.



Annie Oggero-Maire, présidente du comité Miss Grasse

Lors de cette soirée qui fera l'ouverture de la traditionnelle Fête du Jasmin prévue les 30, 31 juillet 2021, 1^{er} août 2021, chaque candidate devra être une véritable ambassadrice de sa commune et sa prise de parole sera axée sur une mise en valeur de sa localité. Un jury composé de sponsors retiendra d'abord cinq finalistes, puis ce sera au public de voter pour élire Miss Pays de Grasse 2021 et ses quatre dauphines.

Une élection essentielle

L'organisatrice, Annie Oggero-Maire, n'a pas seulement la certitude que ce sera « une manifestation populaire, artistique et culturelle », elle la juge également « bienfaitrice pour tout un territoire et

innovante, car les 23 communes sollicitées s'engagent aussi dans un projet commun totalement inédit en France ». Après de longs mois où tant de commerces et événements « non essentiels » ont été contraints à la fermeture et à l'annulation, on peut considérer cette nouvelle élection comme essentielle pour le Pays de Grasse. Elle mérite d'être suivie de près et au terme de quelques semaines de suspense, on connaîtra enfin les réponses aux deux questions que l'on se pose dès à présent : qui sera la première Miss Pays de Grasse et quelle commune sera mise à l'honneur grâce à cette victoire de sa candidate ?

Thierry Ollive

Théo, héros de Monaco

Au volant de sa Formule 2, Théo Pourchaire a découvert à 17 ans seulement, l'exigeant et atypique circuit de la Principauté à l'occasion du Grand Prix F1 de Monaco. Retour sur un incroyable week-end, avec une pôle record et une victoire que le Grassois conservera longtemps en mémoire.



Le temps « 1'20''985 » s'est affiché sur les tableaux chronométriques. Dès la première journée de compétition sur le circuit mythique de Monaco, le jeudi 20 mai 2021, Théo Pourchaire écrivait l'histoire en devenant le plus jeune pilote de l'histoire

de la Formule 2 à signer une pole position. Un exploit surtout que le jeune Grassois n'est que rookie dans ce championnat 2021 de F2 après avoir évolué la saison dernière en F3. Le dernier pilote à avoir réalisé cet exploit en Principauté n'était autre que

le Monégasque, Charles Leclerc ! Cette première pole de la saison avec une demi-seconde d'avance sur ses poursuivants lui a permis de prendre un départ lors de la course principale qui s'est disputée le samedi 22 mai 2021.

Une époustouflante démonstration

Et celui qui a poussé son premier cri à Grasse en 2001 n'a pas laissé l'occasion de s'élaner en tête, surtout sur le circuit de Monaco où les dépassements sont rares en raison de la nature du circuit. Tour après tour, le pilote de l'écurie ART GP a creusé l'écart avec ses coéquipiers pour franchir la ligne d'arrivée en vainqueur. « J'ai pleuré à la radio », a reconnu Pourchaire à l'arrivée. « Pour moi, c'est un rêve qui devient réalité. C'est presque comme une victoire à domicile. Ce n'est pas la France mais je vis à peine à 30 minutes d'ici. J'ai dû venir voir ce Grand Prix une dizaine de fois avec mon père et ma famille... Et maintenant, j'ai gagné à Monaco en F2 ! Je n'arrive pas à y croire. C'était un week-end fou avec la pole et la victoire de la course principale... Je suis tellement heureux ! ». Avec ce succès en Principauté, Théo Pourchaire est le plus jeune vainqueur, effaçant l'Anglais Lando Norris, aujourd'hui en Formule 1, des tablettes. Il est aussi le premier pilote tricolore à s'imposer dans en F2 depuis Anthoine Hubert qui l'avait emporté en 2019 à Monaco et au Castellet, quelques semaines avant son accident mortel à Spa-Francorchamps.

PYM

GP MONACO F2

Epreuve Sprint 1

- 1- Zhou
- 2- Drugovich
- 3- Nissany

Epreuve Sprint 2

- 1- Ticktum
- 2- Piastri
- 3- Vips

Grand Prix

- 1- Pourchaire
- 2- Piastri
- 3- Drugovich

Classement Pilotes F2 (Après 2 manches et 6 épreuves)

- 1- G Zhou 68 points
- 2- O Piastri 52 points
- 3- T Pourchaire 47 points
- 4- D Ticktum 38 points
- 5- L Lawson 36 points

Calendrier Formule 2 - 2021

- Sakhir : 26-28 mars
- Monaco : 20-22 mai
- Baku : 4/6 juin
- Silverstone : 16-18 juillet
- Monza : 10-12 septembre
- Sochi : 24-26 septembre
- Jeddah : 03-05 décembre
- Yas Island : 10-12 décembre

“Théo, impressionnant !”

Interview

Observateur avisé du monde de la Formule 1, le journaliste cannois, Daniel Ortelli, nous livre son regard sur le jeune phénomène grassois.



Le Grassois : Avez-vous été bluffé par la performance de Théo Pourchaire lors du Grand Prix de Monaco ?

Daniel Ortelli : Totalement ! Théo a été impressionnant. Il a fait preuve de patience, d'intelligence, de maîtrise, surtout que c'était sa première fois sur le circuit de Monaco. Il lui a fallu seulement deux ou trois tours pour apprendre le circuit puis il a réalisé trois tours de qualification incroyables. Après deux courses sprints

pleines de sagesse, il a remporté la course principale avec la manière.

LG : A-t-il déjà gagné sa place en Formule 1 ?

DO : Il va falloir qu'il soit patient, attendre que les places se libèrent. Après, il la chance d'être suivi de près par Frédéric Vasseur, de l'écurie Alfa-Roméo, ex Sauber. Dans le passé, il s'est occupé de Rosberg, Hamilton... Théo peut aussi profiter de la nouvelle réglementation au sein de la F1 qui devrait pousser à la retraite l'ancienne génération (Alonso, Raïkonnen). Selon moi, dès la saison prochaine, Théo Pourchaire pourrait être pilote d'essai dans une écurie avant d'avoir sa chance en 2023.

LG : Quel est le niveau de ce championnat de Formule 2 ?

DO : C'est un très bon championnat, remporté l'année dernière par Mick Schumacher, qui évolue en F1 cette saison. Le championnat de Formule 2 a toujours été une référence parce que, comme les voitures sont identiques, seuls les réglages

et le pilotage font la différence.

LG : Quelles sont les qualités de Théo Pourchaire ?

DO : Même s'il n'a que 17 ans, il est taillé comme un jeune homme de 25 ans. Comme beaucoup de pilotes de sa génération, il a beaucoup appris avec les simulateurs F1. Son talent lui permettra de compenser le handicap de l'argent.

LG : Un mot sur le dernier Grand Prix de Monaco ?

DO : Ce fut une belle bagarre stratégique avec une belle victoire de Max Verstapen. Le pilote de l'écurie Red Bull a aussi profité du week-end raté de Mercedes. Dommage pour Charles Leclerc qui a été victime d'une grosse erreur de jugement de son écurie Ferrari. Ils ont été mauvais. Même s'il ne l'a pas montré devant les caméras, le pilote monégasque devait être furieux. Un autre que lui aurait pu détruire le stand de colère !

LG : Vous devez attendre le Grand Prix de France avec impatience ?

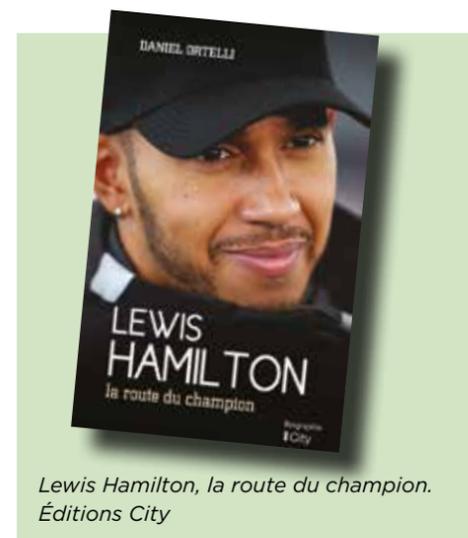
DO : Oui, surtout après l'annulation de l'édition 2020. J'ai hâte d'y être surtout que le Castellet est un très beau circuit, apprécié des pilotes. De plus, la course s'annonce palpitante. L'écart entre les écuries s'est

resserré et le niveau des pilotes est élevé.

LG : Un mot sur votre dernier livre consacré à Lewis Hamilton ?

DO : J'ai appris plein de choses sur l'un des plus grands champions de notre époque. C'est un garçon qui possède de vraies valeurs. Il a beaucoup travaillé pour arriver au sommet. Sur la piste, il commet très peu d'erreurs. Dans toutes les écuries où il est passé, il a largement dominé ses coéquipiers (sauf Rosberg qui lui a donné du fil à retordre).

Propos recueillis par Pierre-Yves Ménard



Lewis Hamilton, la route du champion. Éditions City

Emmanuel Orso : “Saisonnalité, fraîcheur, et traçabilité”

Chez les Orso, on ne plaisante pas avec l'amour de la terre et tout ce qu'elle peut produire puisque Emmanuel Orso est la 4^{ème} génération d'arboriculteurs.



Tout a commencé en 1952 lorsque la famille Orso décide de s'établir dans cette vaste plaine de la Siagne sur 34 ha.

Un précurseur de la vente directe : 10 ans déjà...

Mais ce n'est qu'en 2011 qu'Emmanuel, son père et sa sœur ont l'idée de créer un point de commerce de 200m² pour vendre leurs pêches et leurs fraises mais pas que. Un pêcheur désormais propose tous les matins, ses poissons du jour. L'idée est de proposer tous les produits de qualité des producteurs locaux. Cela ne vous rappelle rien ? Aujourd'hui, les initiatives sont multiples mais à l'époque, hormis le marché de nos collines du Rouret, personne n'avait eu cette idée.

Et le 11 juin prochain, « La Campagne » fêtera ses 10 ans d'existence... Chez les Orso, les clients peuvent voir les vergers, les visiter, sentir les fruits, les goûter. Ils sont les seuls dans la région à faire des pêches (la saison débute le 1^{er} juin) et leurs fraises sont renommées bien au-delà des Alpes-Maritimes. « A l'origine et c'est toujours notre ambition, nous voulions proposer une expérience dans un milieu péri-urbain, faire du bon, proposer à la vente les meilleurs produits de nos terroirs qui pour nous s'étendent de la région PACA au Piémont mais pas au-delà... » assure Emmanuel Orso que tout le monde appelle affectueusement Manu.

Et il ajoute : « Nous sommes une entreprise qui vit sur place. On calibre, produit, vend ici-même. On peut tout vérifier, notre chaîne de production est maîtrisée du début à la fin ». Et force est de constater qu'un fruit ou un légume chez lui n'a pas le même goût qu'ailleurs.



300 produits référencés tous les jours de 8h à 19h...

En sortant d'Auribeau-sur-Siagne ou en venant de Mandelieu-la-Napoule, personne ne peut rater ses champs, 10 ha de pêchers (de juin à août) et 20 000 fraisiers (d'avril à mai) cultivés sans désherbants chimiques et en protection biologique intégrée (PBI). Son point de vente, « La Campagne », est devenu le passage obligé pour tous les gourmets. Les grands chefs du département ne s'y trompent pas et viennent faire leur marché chez lui...

« Nous avons que des produits frais selon les saisons et dont on connaît la traçabilité, c'est notre garantie ». Cela signifie clairement qu'il n'y a pas d'intermédiaires, ni de grossistes. Chez Manu, la vente est directe : « nous présentons ce qui est le mieux aux meilleurs prix possibles ». Alors outre les fruits et légumes, vous trouverez à « La Campagne » des viandes, des produits laitiers, des miels, des pâtes, du vin..., soit une soixantaine de producteurs qui tous font de la qualité leur cheval de bataille. « Sur l'année, nous avons plus de 300 produits en référence selon les saisons ». Tout est fait pour vous accueillir dans les meilleures conditions : grand parking gratuit, mais aussi découverte de la basse-cour avec ses poules, ses canards, ses dindons, ses pintades... pour le plaisir de plus petits... et des grands, le tout avec des horaires très larges. « Nous sommes ouverts tous les jours de 8h à 19h sans coupure, et de 8h à 13h les dimanches et jours fériés ». Mais venir chez Manu, c'est aussi parler de comment on produit, comment on cuisine, comment on doit déguster fruits, légumes et autres... C'est une école de partage et de bons goûts... Aujourd'hui, il participe pleinement à cette volonté des consommateurs de manger sain via aussi le marché de nos collines à la Maison du Terroir du Rouret où l'on peut retrouver ses produits. Avec les AMAP, les paniers des comités d'entreprise, de la Ruche qui dit oui, « La Campagne » est l'un de ces relais agro-responsables qui compte dans le manger mieux, manger local, vivre mieux. « Nous avons participé au changement de comportement des consommateurs, c'est notre fierté de pouvoir vivre de la vente de nos produits ou de ceux de nos confrères... ».

60 000 clients/an et 12 à 25 salariés/an

Le slogan de « La Campagne » est sans équivoque : « Le luxe, c'est la fraîcheur ! ». Et ce n'est pas un vain mot pour Manu. « La cueillette se fait tous les matins, nos clients peuvent venir nous voir. Avec le Covid, nous avons observé un retour significatif vers les produits locaux de



qualité ». Il y a toujours chez lui ce besoin de communiquer comme sur Azur TV dernièrement où il a expliqué et a pu transmettre son goût immodéré pour la terre et ce qu'elle produit. Les sollicitations sont nombreuses au vu de ses terrains et de leur emplacement idéal. Il pourrait tout vendre et vivre tranquille pendant des générations. Mais serait-il heureux ? Lui, ne le croit pas. Il a besoin de travailler, de sentir ses fruits pousser car il les sent, il les vit, il les bichonne. C'est ça, sa vie et il ne veut pas en changer pour tous les trésors du monde. La satisfaction de ses clients, c'est sa plus grande joie. Il emploie 12 personnes à l'année et en été, c'est presque une trentaine d'employés. Pourtant, son activité est fragile, menacée qu'elle est par les conditions climatiques comme les inondations il y a 2 ans... Le réchauffement climatique, il le ressent, il le vit, il s'en inquiète aussi... comme tout le monde ou presque. Manu va continuer à accueillir ses 60 000 clients par an, avec sa gentillesse naturelle, sa compétence et ses valeurs. Tout est là, tout est à voir, tout est dit...

Pascal Gaynard



VALLAURIS GOLFE-JUAN | ÉTÉ 2021

EXPOSITION DU 3 JUILLET AU 31 OCTOBRE
VALLAURIS, LA VILLE ATELIER
1938-1962

2, 3 ET 4 JUILLET
FÊTE DE LA SAINT-PIERRE

17 JUILLET
VALLAURIS FÊTE PICASSO

DU 30 JUILLET AU 2 AOÛT
FÊTE DES PAYSANS ET
DE LA SAINT-SAUVEUR

8 AOÛT
FÊTE DE LA POTERIE
ET MARCHÉ POTIER



OFFICE DE TOURISME DE VALLAURIS GOLFE-JUAN
4 AV. GEORGES CLEMENCEAU | VALLAURIS | RENS. 04 93 63 18 38

WWW.VALLAURISGOLFEJUAN-TOURISME.FR



PARTENAIRE ENGAGÉ DE LA RELANCE AZURÉENNE



**CAISSE
D'ÉPARGNE**
Côte d'Azur

Vous être utile.